

Chantiers du Dapsa : ouverts pendant les travaux !

N°2 « Du grain à moudre »

Par Tommy Caroff, directeur de l'association DAPSA



Merci à Silvia Maddonni pour son illustration

Passer du travail au télétravail consiste à identifier les tâches qui peuvent être délocalisées à domicile. Et beaucoup le sont. A peu près tout ce que je réalise sur ordinateur ou par téléphone, « en temps normal » dans les locaux de l'association, peut être fait chez moi.

S'installer, café, ordinateur, carnet de notes, consulter la messagerie, jeter un œil à la « to do list », un morceau de rapport à rédiger, des questions à poser à certains partenaires, des courriels auxquels il faut répondre, un coup de fil à une collègue pour prendre son avis et au clavier ! La liste des choses à faire se vide et se remplit de nouveau, à l'occasion d'une idée à déployer, d'une demande d'une collègue, d'un partenaire ou d'un prestataire...

Mais les tâches délocalisables, celles qui se prêtent au télétravail, ne constituent pas à elles seules le travail, elles sont le résultat d'un effort préliminaire.

Papoter avec les collègues, bavarder entre deux portes avec des partenaires au sortir d'une réunion, déjeuner ensemble, ce ne sont pas là des « tâches » mais ce sont autant d'occasions d'engranger des informations. On apprend qu'un dispositif évolue, qu'un autre se crée, on repère une information utile qui n'a pas suffisamment circulé, on identifie une incompréhension à lever et on commence à mouliner. On pourrait proposer ceci ou cela, organiser quelque chose, il faudrait prendre quelques avis, aller chercher des infos ...

Par ces contacts, par la vie du réseau de professionnels, émergent des besoins, des envies, des idées, et enfin des tâches à réaliser, donc de la matière pour télétravailler.

Pour mouliner, il faut avoir du grain à moudre et pour ça il faut échanger. Avec vous !

Chantiers du DAPSA : Ouverts pendant les travaux !

59 rue Meslay, 75003 Paris

01 42 09 07 17

reseau@dapsa.org